



N° 89-619-XIF au catalogue

**Activités de récolte et bien-être
de la collectivité parmi
les Inuits dans l'Arctique
canadien : constatations
préliminaires de l'Enquête
auprès des peuples autochtones
de 2001 - Enquête sur les
conditions de vie dans l'Arctique**



2001



Statistique
Canada

Statistics
Canada

Canada

Comment obtenir d'autres renseignements

Toute demande de renseignements au sujet du présent produit ou au sujet de statistiques ou de services connexes doit être adressée à : Division de la statistique sociale et autochtone, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, K1A 0T6 (téléphone : 1 800 263 1136).

Pour obtenir des informations sur l'ensemble des données de Statistique Canada qui sont disponibles, veuillez composer l'un des numéros sans frais suivants. Vous pouvez également communiquer avec nous par courriel ou visiter notre site Web.

Service national de renseignements **1 800 263-1136**

Service national d'appareils de télécommunication pour les malentendants **1 800 363-7629**

Renseignements concernant le Programme des bibliothèques de dépôt **1 800 700-1033**

Télécopieur pour le Programme des bibliothèques de dépôt **1 800 889-9734**

Renseignements par courriel ***infostats@statcan.ca***

Site Web ***www.statcan.ca***

Renseignements sur les commandes et les abonnements

Le produit n° 89-619-XIF au catalogue est disponible gratuitement dans le site Internet de Statistique Canada. Les utilisateurs peuvent obtenir des exemplaires à *www.statcan.ca* sous la rubrique Produits et services.

Normes de service au public

Statistique Canada s'engage à fournir à ses clients des services rapides, fiables et courtois, et ce, dans la langue officielle de leur choix. À cet égard, notre organisme s'est doté de *normes de service à la clientèle* qui doivent être observées par les employés lorsqu'ils offrent des services à la clientèle. Pour obtenir une copie de ces normes de service, veuillez communiquer avec Statistique Canada au numéro sans frais 1 800 263-1136. Les normes de services sont aussi publiées sur *www.statcan.ca* sous À propos de Statistique Canada > Offrir des services aux Canadiens.



Statistique Canada
Division de la statistique sociale et autochtone

**Activités de récolte et bien-être de la collectivité parmi
les Inuits dans l'Arctique canadien : constatations
préliminaires de l'Enquête auprès des peuples autochtones
de 2001 - Enquête sur les conditions de vie dans l'Arctique
2001**

Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada

© Ministre de l'Industrie, 2006

Tous droits réservés. Le contenu de la présente publication peut être reproduit, en tout ou en partie, et par quelque moyen que ce soit, sans autre permission de Statistique Canada sous réserve que la reproduction soit effectuée uniquement à des fins d'étude privée, de recherche, de critique, de compte rendu ou en vue d'en préparer un résumé destiné aux journaux, et/ou à des fins non commerciales. Statistique Canada doit être cité comme suit : Source (ou « Adapté de », s'il y a lieu) : Statistique Canada, nom du produit, numéro au catalogue, volume et numéro, période de référence et page(s). Autrement, il est interdit de reproduire quelque contenu de la présente publication, ou de l'emmagasiner dans un système de recouvrement, ou de le transmettre sous quelque forme et par quelque moyen que ce soit, reproduction électronique, mécanique, photographique, pour quelque fin que ce soit, sans l'autorisation écrite préalable des Services d'octroi de licences, Division du marketing, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6.

Mars 2006

Nº 89-619-XIF au catalogue

ISBN 0-662-71347-8

Périodicité : hors série

Ottawa

This publication is available in English upon request (Catalogue no. 89-619-XIE).

Note de reconnaissance

Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population, les entreprises, les administrations canadiennes et les autres organismes. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques précises et actuelles.

Informations pour l'utilisateur

Signes conventionnels

Les signes conventionnels suivants sont employés uniformément dans les publications de Statistique Canada :

- . indisponible pour toute période de référence
- .. indisponible pour une période de référence précise
- ... n'ayant pas lieu de figurer
- 0 zéro absolu ou valeur arrondie à zéro
- 0^s valeur arrondie à 0 (zéro) là où il y a une distinction importante entre le zéro absolu et la valeur arrondie
- p provisoire
- r révisé
- x confidentiel en vertu des dispositions de la *Loi sur la statistique*
- E à utiliser avec prudence
- F trop peu fiable pour être publié

Remerciements

L'auteur aimerait remercier les personnes ci-après de leurs commentaires éclairés sur des versions antérieures du présent article : **Jaypeetee Arnakak**, **John Bainbridge** (Nunavut Tunngavik Incorporated), **Roger Connelly** (Inuvialuit Regional Corporation), **Charles Dorais** (Makivik Corporation), **Lucy Kuptana** (Inuvialuit Regional Corporation) et **Brian Lyall**(Labrador Inuit Association).

Table des matières

Introduction	5
Objet du rapport	7
Section 1 La récolte de la nourriture traditionnelle et sa contribution au bien-être des Inuits	8
1.1 La récolte de la nourriture traditionnelle : quelques renseignements généraux	8
1.2 Qui fait la récolte?	9
1.3 Perception des activités de récolte	11
1.4 Consommation de la nourriture traditionnelle	12
Section 2 Moyens et bien-être de la collectivité	15
2.1 Déménager d'un milieu à l'autre	15
2.2 Les avantages et les inconvénients de la vie dans son milieu	16
2.3 Résumé	20
Produits connexes	22
Liste des collectivités comptant une forte population inuite qui ont participé à l'EAPA de 2001	23
Appendice	
A. Références	25
Graphiques	
1.1 Adultes inuits qui récoltent de la nourriture traditionnelle, selon la région, 2001	10
1.2 Inuit qui font la récolte d'aliments du terroir selon l'âge et le sexe, Arctique canadien, 2001	11
1.3 Perception de l'avenir des activités de récolte par les adultes inuits pour leur ménage dans cinq ans, Arctique canadien, 2001	12
1.4 Pourcentage des ménages inuits où environ la moitié ou plus de la moitié de la viande et du poisson consommés étaient de la nourriture traditionnelle, selon la région, 2001	13
1.5 Enfants inuits qui mangent de la viande sauvage et du poisson ou des fruits de mer de cinq à sept jours par semaine, selon la région, 2001	14
2.1 Problèmes auxquels se heurtent les Inuits dans leur milieu ou leur collectivité selon la région, 2001	18
2.2 Adultes inuits satisfaits de certaines conditions dans leur milieu, Arctique canadien, 2001	18
2.3 Adultes inuits qui sont satisfaits de la qualité et du coût du logement selon la région, 2001	19

Introduction

Les Inuits, qui sont le peuple autochtone de l'Arctique, vivent depuis des milliers d'années sur un vaste territoire dans tout le Grand Nord. Ils sont l'un des peuples fondateurs de ce qui est maintenant le Canada et ils représentent la majorité de la population dans une région qui compte environ 40 % de la masse continentale du Canada (Inuits Tapiriit Kanatami 2004). Dans l'Arctique canadien, il y a 53 collectivités où habitent la majorité des Inuits canadiens. On trouvera à la section Qualité des données, concepts et méthodologie — Liste des collectivités comptant une forte population inuite qui ont participé à l'EAPA de 2001 une liste des collectivités sur lesquelles les constatations du présent rapport sont fondées.

En 2001, il y avait environ 46 000¹ Inuits au Canada, et la majorité vivait dans l'une des quatre régions inuites bénéficiant de l'autonomie gouvernementale dans le Nord² (voir la carte 1). Il y a certaines similitudes culturelles et historiques entre ces régions, mais chacune est distincte de l'autre et il sera question dans le présent rapport de certains aspects de cette diversité régionale. Ces régions sont les suivantes :

- Le Nunatsiavut, région qui longe la côte nord-est de Terre-Neuve-et-Labrador, où vivent 5 % de tous les Inuits
- Le Nunavik, qui est situé principalement au nord du 55^e parallèle au Québec, où vit 19 % de la population Inuite
- Le territoire du Nunavut, où vivent environ la moitié des Inuits
- La région d'Inuvialuit dans la partie nord-ouest des Territoires du Nord-Ouest, où vit environ 7 % de la population inuite³

En 2001, environ un cinquième des Inuits vivaient à l'extérieur de ces régions. La plupart de ceux qui vivaient à l'extérieur de l'Arctique vivaient dans des régions urbaines dans le sud du Canada.

1. Les données dans l'introduction sont tirées du Recensement du Canada de 2001.

2. En 2001, il y avait seulement trois régions bénéficiant de l'autonomie gouvernementale car l'Accord de revendications territoriales des Inuits de Terre-Neuve-et-Labrador n'a été ratifié qu'en 2005.

3. Les Inuits de l'Arctique de l'Ouest s'appellent « Inuvialuit ». Aux fins du présent rapport, le terme « Inuits » comprend ces personnes. En 2001, plusieurs habitants des Territoires du Nord-Ouest n'ont pas été recensés. Le sous-dénombrement net pour le Canada dans l'ensemble a été de 2,99 % comparativement à 8,11 % pour le territoire. C'est le taux le plus élevé de sous-dénombrement net parmi l'ensemble des provinces et des territoires au pays (Statistique Canada, 2001).

Figure 1

Les quatre régions inuites du Canada (source : Inuit Tapiriit Kanatami, 2005)



La population inuite est jeune et en croissance. Entre 1996 et 2001, les taux de fécondité élevés et l'augmentation de l'espérance de vie ont contribué principalement à une hausse de 12 % de la population inuite⁴. En 2001, environ la moitié (49 %) des Inuits étaient âgés de moins de 20 ans, de sorte que les Inuits représentaient la plus jeune population des trois grands groupes autochtones au Canada⁵. Environ 45 % des Indiens de l'Amérique du Nord avaient moins de 20 ans, comparativement à 39 % des Métis.

Les Inuits sont distincts des autres peuples autochtones au Canada, sur les plans géographique, culturel, historique et linguistique. La plupart vivent dans des localités côtières dans le Nord et se nourrissent principalement de la faune et de la flore marine et d'animaux terrestres. La plus grande partie des Inuits dans l'Arctique parle l'inuktitut, une langue qui fait partie de la famille linguistique eskimo-aleut. En 2001, 84 % des Inuits adultes et 80 % de leurs enfants pouvaient entretenir une conversation en inuktitut. Cette famille linguistique, concurremment avec une technologie et une culture communes, s'étend de la Sibérie au Groenland.

4. Les taux de fécondité élevés et l'augmentation de l'espérance de vie expliquent 10 % de cette augmentation. L'autre 2 % s'explique par l'augmentation du pourcentage d'Inuits qui ont déclaré avoir une identité inuite dans le Recensement.

5. Il y a trois grands groupes autochtones au Canada selon la Constitution. Il s'agit des Inuits, des Indiens de l'Amérique du Nord et des Métis.

Objet du rapport

Nous présentons dans le présent rapport quelques constatations initiales de l'Enquête auprès des peuples autochtones (EAPA) de 2001 concernant les Inuits qui vivent dans l'Arctique canadien. Aux fins du présent article, la population inuite comprend les personnes qui se sont déclarées inuites dans l'EAPA. L'« Arctique » s'entend de l'ensemble des 53 collectivités énumérées à la section « Qualité des données, concepts et méthodologie — Liste des collectivités comptant une forte population inuite qui ont participé à l'EAPA de 2001 ». La plupart des renseignements présentés ici portent sur les adultes, c'est-à-dire les personnes âgées de 15 ans et plus. Nous donnons parfois certains renseignements sur les enfants inuits âgés de moins de 15 ans.

Nous portons une attention particulière aux données d'un questionnaire supplémentaire sur l'Arctique lié à l'EAPA de 2001 qui a été administré aux peuples autochtones du Nord (pour en savoir davantage sur ce supplément, voir la partie intitulée « **L'Enquête auprès des peuples autochtones et l'Enquête sur les conditions de vie dans l'Arctique – quelques renseignements généraux** »). Beaucoup de questions tirées de ce supplément ont été posées au sujet des peuples autochtones dans tout le nord circumpolaire. Le rapport porte principalement sur les renseignements tirés de deux des parties principales de ce supplément – la récolte de la nourriture traditionnelle et le bien-être de la collectivité. L'examen de ces deux sujets peut nous aider à mieux comprendre la culture, les traditions et la vie collective des Inuits.

Section 1

La récolte de la nourriture traditionnelle et sa contribution au bien-être des Inuits

par Heather Tait

« Les aliments traditionnels et les façons classiques de les récolter et de les apprêter font partie du patrimoine culturel. Les aliments du terroir font donc partie intégrante de la culture, de l'identité personnelle, tout autant que de la santé physique. » – La Commission royale sur les peuples autochtones, 1996a. Vol. 3 : 194.

1.1 La récolte de la nourriture traditionnelle : quelques renseignements généraux

Les Inuits ont toujours compté sur la terre et la mer pour se nourrir et, dans leur milieu, ces liens sont encore forts. Beaucoup d'Inuits considèrent que leur relation à la terre est essentielle à leur culture et à leur survie en tant que peuple distinct (Pauktuutit 1991 : 5). Les Inuits bénéficient de nombreuses façons de la récolte de la nourriture traditionnelle, ce qui comprend notamment le caribou, le phoque, le canard, l'omble chevalier, les crustacés et les petits fruits.

La récolte de la nourriture traditionnelle contribue beaucoup à la culture inuite. Comme le mentionne la Commission royale sur les peuples autochtones, « les relations sociales à la base de la production d'aliments dans l'économie traditionnelle sont essentielles au

fonctionnement de cette économie, et le partage de la nourriture au sein du ménage, ainsi que dans la famille étendue et dans la collectivité, est l'un des principaux moyens de renforcer ces relations sociales » (1996b. V.4:472). Dans le passé et maintenant, les Inuits se concertent pour récolter les aliments qu'ils partagent ensuite avec d'autres dans la collectivité, ce qui renforce l'importance de la collectivité, de la famille et du bien-être individuel.

La récolte de la nourriture traditionnelle peut souvent avoir des avantages économiques. Le Nord se distingue par la présence d'une économie « mixte ». Ici, une économie traditionnelle, représentée essentiellement par des activités de récolte, et une économie salariale existent côte à côte. La contribution économique de l'économie traditionnelle est souvent très difficile à saisir par des moyens structurés et normalisés de collecte de statistiques. Toutefois, la récolte joue un rôle clé dans l'économie du Nord. Par exemple, les récolteurs Inuits au Nunavut produisent environ 40 millions de dollars de nourriture traditionnelle annuellement (Comité canadien des ressources arctiques 2004).

Les frais d'entreposage et de transport sont plus élevés dans le Nord, de sorte que les prix sont plus élevés que dans le Sud pour les aliments achetés au magasin. La nourriture traditionnelle procure une solution de rechange à ces aliments souvent plus coûteux et moins nutritifs.

La différence dans le coût des denrées dans certaines collectivités inuites et dans des centres urbains dans le sud du Canada est illustrée au tableau explicatif 1.1.

Tableau explicatif 1.1

Coût de denrées de consommation courante dans certaines collectivités inuites et non inuites

	Sac de 5 livres de pommes de terre	1 litre de lait 2 %	1 livre de boeuf haché	2,5 kg de farine blanche	Coût total des 4 denrées
\$					
Collectivités inuites					
Rivière Clyde, Nunavut	7,49	3,15	9,99	10,59	31.22
Nain, Nunatsiavut	3,15	5,99	3,27	4,99	17.40
Région d'Inuvialuit, Holman	9,56	3,99	4,99	5,99	24.53
Kuujuuaq, Nunavik	4,09	2,67	5,58	10,99	23.33
Collectivités du sud					
Montréal	2,29	1,39	3,00	2,69	9.37
St. John's, Terre-Neuve-et-Labrador	2,49	2,15	2,79	3,69 (7 lb)	11.12
Yellowknife, Territoires du Nord-Ouest	3,29	1,29	1,98	4,39	10.95
Ottawa, Ontario	2,49	2,49	2,30	2,19	9.47

Nota : Les coûts pour Clyde River ont été recueillis par Qikiqtani Inuit Association les 1^{er} et 8 décembre 2004

Nota : Les coûts pour les autres collectivités ont été recueillis par Inuit Tapiriit Kanatami le 17 février 2005

Dans certaines régions inuites du Nord, des programmes spéciaux ont été établis pour assurer la continuité de la récolte. Par exemple, dans la région du Nunavik dans le nord du Québec, il existe un programme de soutien à l'intention de bénéficiaires Inuits pour la chasse, la pêche et le piégeage. Ce programme vise à encourager et à perpétuer la chasse, la pêche et le piégeage en tant que mode de vie des Inuits et à garantir aux collectivités inuites un approvisionnement de produits provenant de ces activités (Administration régionale Kativik 2003 : 43). Des sommes sont versées pour des activités comme l'achat et la réparation du matériel de la collectivité nécessaires pour la récolte, la commercialisation des produits récoltés et le revenu pour les pêcheurs et les chasseurs Inuits qui récoltent des produits pour consommation par la collectivité. Il existe des programmes semblables dans la région d'Inuvialuit et dans le territoire du Nunavut.

1. Dans le présent document, « Terre-Neuve-et-Labrador » comprend un ensemble légèrement différent de collectivités comparativement à celles qui sont comprises dans la région du Nunatsiavut. Le Nunatsiavut comprend Hopedale et exclut Happy Valley-Goose Bay, mais c'est le contraire pour la région de Terre-Neuve-et-Labrador définie dans le présent rapport.

1.2 Qui fait la récolte?

1.2.1 Ceux de la région d'Inuvialuit récoltent généralement moins

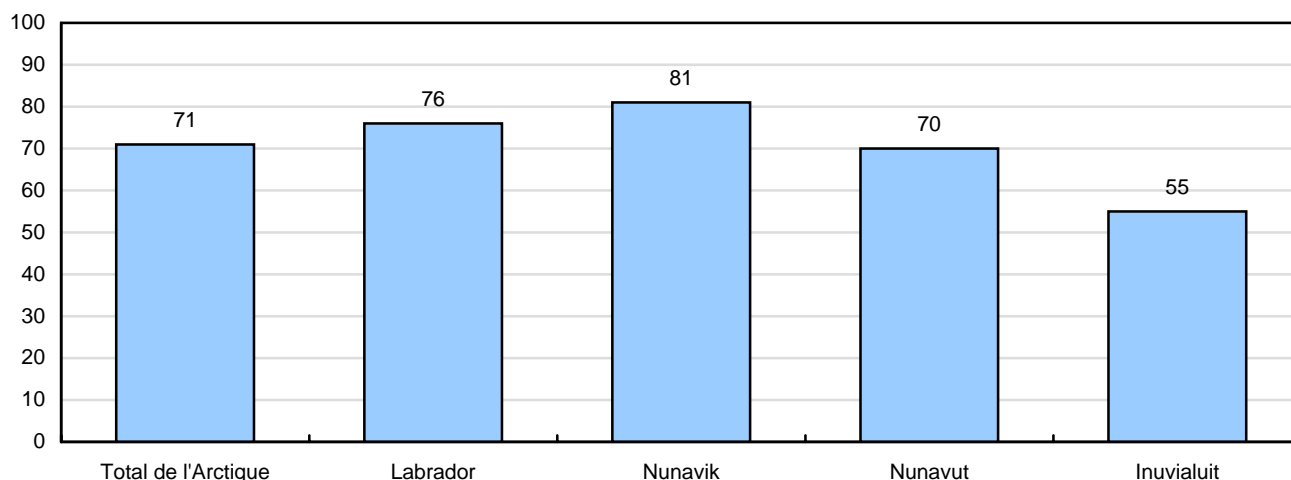
Selon les données de l'EAPA de 2001, la récolte de la nourriture traditionnelle est une activité très courante dans les collectivités inuites. La majorité, c'est-à-dire sept adultes Inuits sur dix dans l'Arctique canadien avaient récolté de la nourriture traditionnelle dans l'année précédant l'enquête. Il y avait toutefois quelques différences d'une région à l'autre, comme le montre le graphique 1.1.

Environ huit adultes Inuits sur dix à Terre-Neuve-et-Labrador¹ et au Nunavik avaient récolté de la nourriture traditionnelle, tandis que moins de six sur dix de ceux de la région d'Inuvialuit l'avaient fait.

Graphique 1.1

Adultes inuits qui récoltent de la nourriture traditionnelle, selon la région, 2001

Pourcentage d'adultes inuits qui récoltent



Source : Statistique Canada, Enquête auprès des peuples autochtones, Supplément de l'Arctique, 2001

Les renseignements sur les personnes qui récoltent des aliments sont utiles, mais il est également important d'examiner les activités de récolte à l'échelle du ménage, car le ménage fonctionne comme une micro-entreprise qui est l'unité de base de la production de même que de la consommation (Usher *et al.* 2003 : 175). Tandis qu'au moins 80 % des ménages Inuits² au Nunavut, au Nunavik et à Terre-Neuve-et-Labrador comptaient au moins un membre qui pratiquait des activités de récolte, le pourcentage était légèrement plus faible dans la région d'Inuvialuit (66 %).

1.2.2 Les hommes Inuits d'âge moyen sont les plus susceptibles de participer à la récolte et de faire les préparatifs

La récolte reste une activité répandue chez de nombreux adultes Inuits, mais certains sont plus

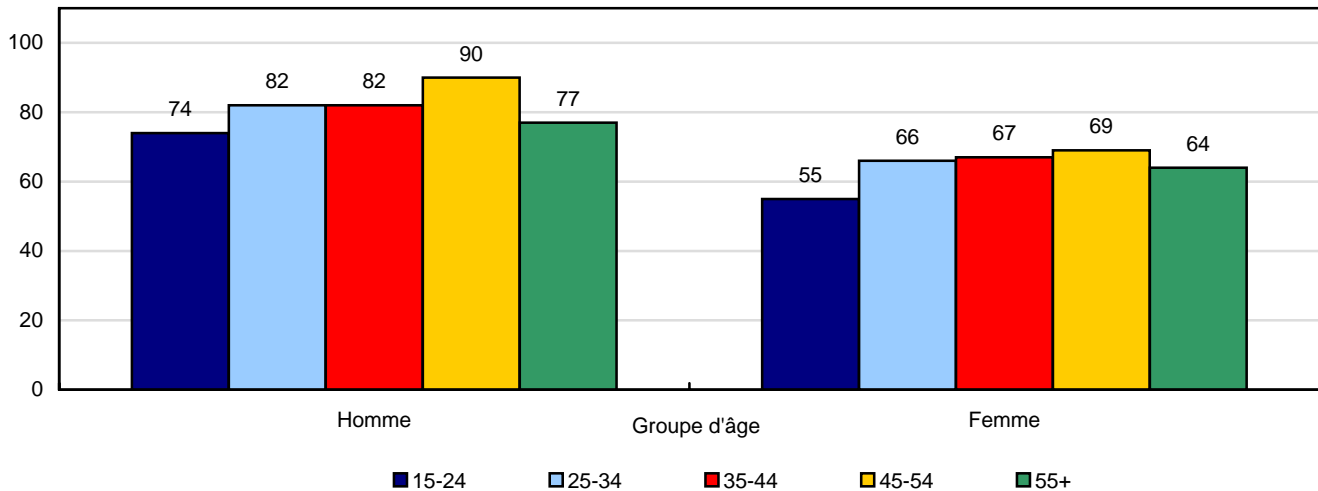
susceptibles de faire la récolte que d'autres (voir le graphique 1.2). Un plus fort pourcentage d'hommes que de femmes ont récolté de la nourriture traditionnelle – 80 % des hommes comparativement à 63 % des femmes. Les Inuits d'âge moyen étaient les plus susceptibles de faire la récolte. Parmi les hommes, 74 % des 15-24 ans avaient récolté de la nourriture traditionnelle comparativement à 90 % des 45-54 ans. Un peu plus de la moitié (55 %) des femmes inuites du groupe des 15-24 ans avaient fait la récolte comparativement à près de sept sur dix de celles des groupes d'âge moyen. Le coût élevé du matériel et des fournitures nécessaires pour faire la récolte (fusils, bateaux, motoneiges, essence, etc.) pourrait expliquer en partie le plus faible pourcentage de jeunes récolteurs Inuits. Comme les 15-24 ans sont plus susceptibles d'être aux études et moins d'avoir un emploi bien rémunéré, les coûts de la récolte pourraient avoir été trop élevés pour certains jeunes adultes Inuits.

2. Aux fins du présent document, un ménage comprend tous les membres du logement où le répondant vivait. Un ménage Inuits est un ménage où le répondant choisi pour l'enquête était Inuk. Sont exclus les ménages où le répondant était un Métis ou un représentant des Premières nations, tandis que les autres membres du ménage étaient des Inuits.

Graphique 1.2

Inuit qui font la récolte d'aliments du terroir selon l'âge et le sexe, Arctique canadien, 2001

Pourcentage



Source : Statistique Canada, Enquête auprès des peuples autochtones, Supplément de l'Arctique, 2001

Le tableau était semblable pour ceux qui avaient fait des préparatifs ou leurs bagages pour une excursion de chasse, de pêche, de piégeage ou de camping. Encore une fois, les hommes étaient plus susceptibles que les femmes d'avoir fait des préparatifs pour de telles activités (80 % des hommes Inuits et 62 % des femmes l'avaient fait). Les personnes d'âge moyen étaient plus susceptibles que les plus vieux et les plus jeunes d'avoir fait des préparatifs pour des excursions de chasse ou de pêche.

1.3 Perception des activités de récolte

1.3.1 La moitié des adultes Inuits prévoient que l'intensité de l'activité de récolte restera semblable dans les cinq prochaines années

On a demandé aux adultes Inuits ce qu'ils pensaient de l'avenir des activités de récolte pour eux-mêmes et les autres de leur ménage dans les cinq prochaines années. Environ la moitié (49 %) ont dit que les activités de chasse, de pêche, de piégeage et de cueillette resteraient à peu près les mêmes (voir le

graphique 1.3). Une proportion de 21 % était d'avis que ces activités augmenteraient, mais 13 % ont prédit une baisse et 17 % ont dit qu'ils ne savaient pas ce que l'avenir réservait à cette activité. Il n'y avait pas de différence importante d'une région à l'autre pour ce qui est du pourcentage d'adultes Inuits qui prévoyaient l'augmentation ou la diminution des activités de récolte.

On a demandé à ceux qui ont dit que, à leur avis, les activités de récolte augmenteraient dans les cinq années à venir, pourquoi il en était ainsi. Ils ont répondu généralement que c'est parce qu'il y aurait plus de chasseurs, de pêcheurs, de trappeurs et de cueilleurs dans le ménage. Cette réponse a été donnée par 31 % de ceux qui prévoyaient une augmentation. Quant à ceux qui ont dit que les activités de récolte diminueraient dans les cinq prochaines années, 34 % ont dit que c'est parce qu'il y aurait moins de ressources pour faire la récolte et que le poisson et le gibier devenaient plus rares^{3,4}.

3. Outre la réponse « moins de ressources à récolter/le poisson et le gibier deviennent plus rares », il y avait aussi d'autres réponses dans cette catégorie, comme le changement climatique, le réchauffement global, l'aménagement du territoire (construction de routes, barrages, forage, etc.) et la pollution.

4. Dans l'ensemble, 11 % ont répondu « Ne sais pas » à cette question. Ces personnes sont incluses dans le calcul des pourcentages.

1.4 Consommation de la nourriture traditionnelle

« Les aliments du terroir ne sont pas seulement une tradition pour les Inuits. Il s'agit d'une concrétisation du lien que les Inuits entretiennent avec la terre et ses richesses. » (Organisation nationale de la santé des Autochtones, 2004)

1.4.1 La nourriture traditionnelle est saine et est un élément important de la culture Inuitse

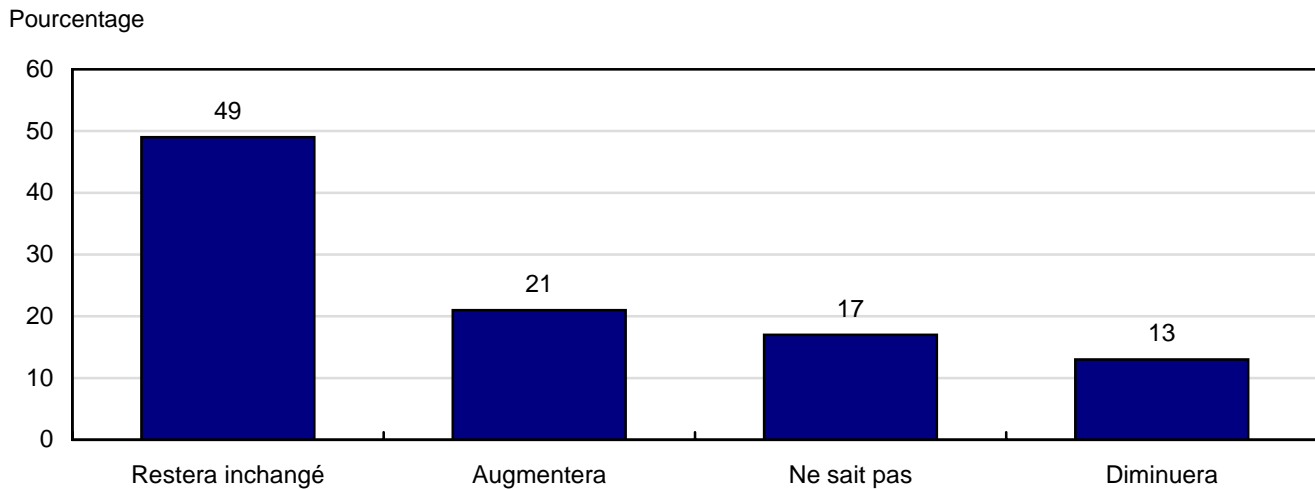
Outre les avantages économiques mentionnés plus tôt, les avantages physiques de la nourriture traditionnelle pour les Inuits sont nombreux. De façon générale, la nourriture traditionnelle est plus riche en protéines

et moins en gras que la plupart des viandes en provenance du sud du Canada. Elle est souvent riche en fer, en calcium et en vitamines A et C (Commission royale d'enquête sur les peuples autochtones, 1996b). Le phoque et la baleine sont d'excellentes sources d'acide gras oméga-3 qui contribuent à réduire le risque des maladies cardiovasculaires (Organisation nationale de la santé autochtone, 2004, Makivik Corporation, 2000).

La nourriture traditionnelle contribue aussi beaucoup au bien-être culturel des Inuits. « La consommation de la nourriture traditionnelle est importante pour l'identité inuvialuite et l'aboutissement d'un ensemble d'activités conjointes – récolte, transformation, distribution et préparation – exigeant un comportement qui met en valeur la coopération, le partage et la générosité. » (Inuvialuit Regional Corporation 2004)

Graphique 1.3

Perception de l'avenir des activités de récolte par les adultes inuits pour leur ménage dans cinq ans, Arctique canadien, 2001

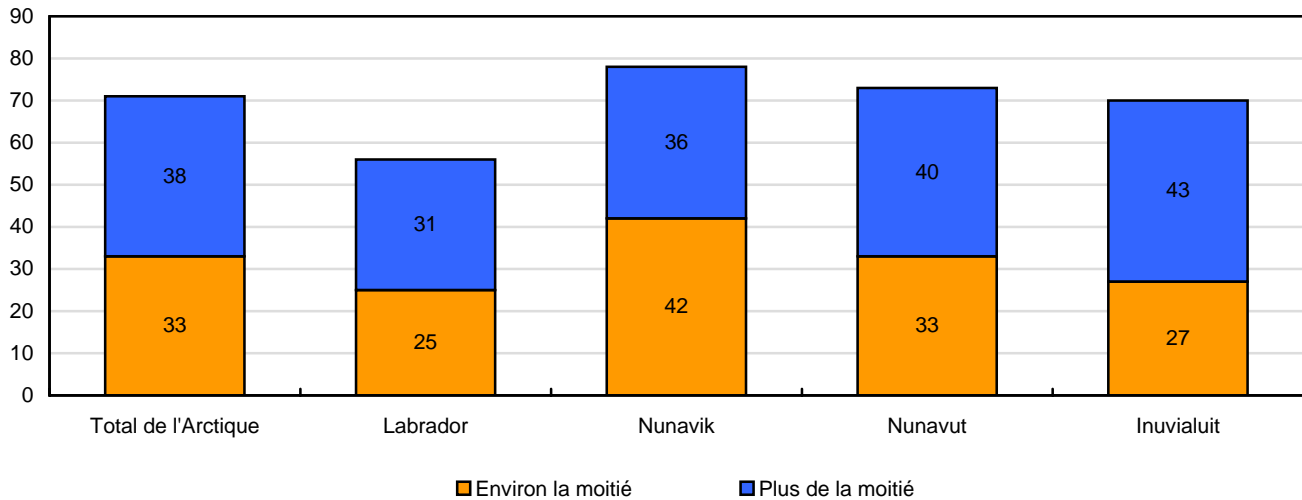


Source : Statistique Canada, Enquête auprès des peuples autochtones, Supplément de l'Arctique, 2001

Graphique 1.4

Pourcentage des ménages inuits où « environ la moitié » ou « plus de la moitié » de la viande et du poisson consommés étaient de la nourriture traditionnelle, selon la région, 2001

Pourcentage



Source : Statistique Canada, Enquête auprès des peuples autochtones, Supplément de l'Arctique, 2001

1.4.2 La nourriture traditionnelle est encore une source importante de l'alimentation de nombreux Inuits

La nourriture traditionnelle est encore une partie importante de l'alimentation de nombreux Inuits. Dans 38 % des ménages Inuits dans l'Arctique, elle constituait plus de la moitié de la viande et du poisson qui étaient consommés. Dans un autre 33 % des ménages, environ la moitié de la viande et du poisson consommés étaient de la nourriture traditionnelle (voir le graphique 1.4).

Au Nunavik, 78 % des ménages Inuits ont déclaré qu'au moins la moitié de la viande et du poisson consommés dans leur ménage étaient de la nourriture traditionnelle. À l'autre extrémité, la nourriture traditionnelle ne constituait qu'une petite partie de la viande et du poisson consommés dans les ménages des Inuits de Terre-Neuve-et-Labrador. Dans cette région, 56 % ont dit qu'au moins la moitié de la viande

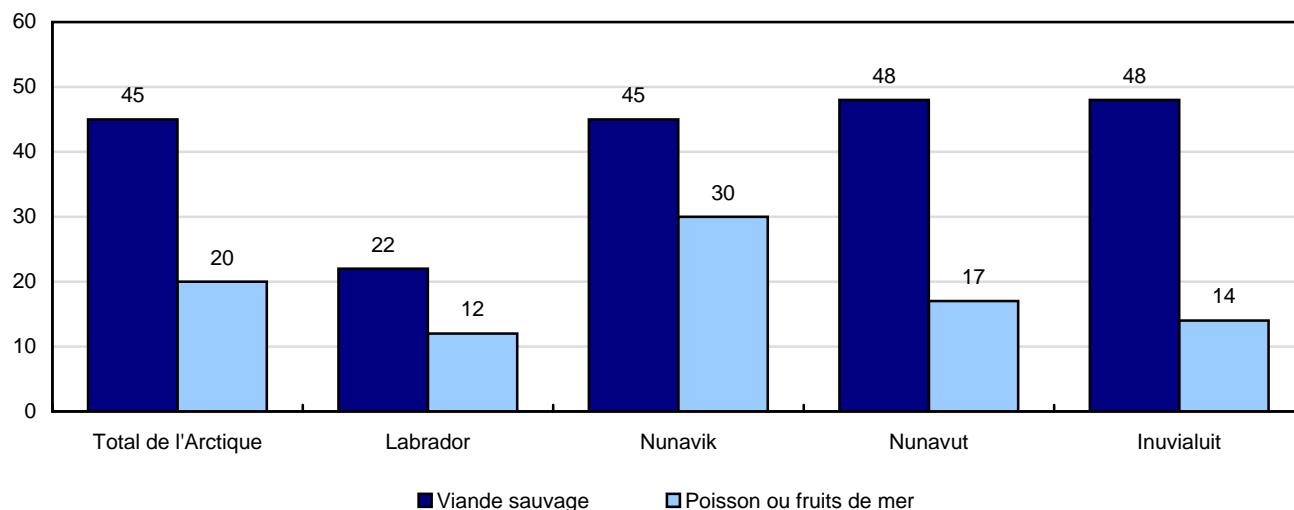
consommée dans leur foyer était récoltée sur terre ou dans la mer.

La nourriture traditionnelle contribuait aussi au régime alimentaire de nombreux enfants Inuits du Grand Nord (voir le graphique 1.5). Dans l'ensemble, 45 % de ces enfants mangeaient de la viande sauvage comme du caribou, du morse et de la baleine cinq jours ou plus par semaine. Près de la moitié de tous les enfants Inuits au Nunavut, au Nunavik et dans la région d'Inuvialuit consommaient de la viande sauvage de cinq à sept jours par semaine. La situation à Terre-Neuve-et-Labrador était quelque peu différente. Là, environ deux enfants sur dix mangeaient de la viande sauvage aussi fréquemment. Dans l'ensemble de l'Arctique, deux enfants Inuits sur dix mangeaient du poisson ou des fruits de mer de cinq à sept jours par semaine. Les enfants du Nunavik étaient les plus susceptibles de manger du poisson ou des fruits de mer puisque trois sur dix le faisaient au moins cinq jours par semaine.

Graphique 1.5

Enfants inuits qui mangent de la viande sauvage et du poisson ou des fruits de mer de cinq à sept jours par semaine, selon la région, 2001

Pourcentage



Source : Statistique Canada, Enquête auprès des peuples autochtones, Supplément de l'Arctique, 2001

Pour ce qui est de leur degré de satisfaction relativement à la disponibilité d'aliments du terroir dans leur collectivité, la vaste majorité, soit 85 %, des adultes Inuits ont déclaré être satisfaits. Dans chacune des quatre régions inuites, au moins 80 % des adultes ont exprimé leur satisfaction sur la disponibilité de la nourriture traditionnelle.

Beaucoup des aliments vendus dans le Nord doit être expédiés par voie terrestre ou aérienne à partir des régions dans le sud. C'est ainsi que les aliments coûtent plus cher et qu'ils ne sont pas toujours frais. Environ un tiers des adultes Inuits ont dit qu'ils n'étaient pas satisfaits de la fraîcheur des aliments dans les magasins. Ceux de la région d'Inuvialuit et de Terre-Neuve-et-Labrador étaient les moins satisfaits puisque 45 % des adultes Inuits ont déclaré

être insatisfaits de la fraîcheur des aliments dans les magasins locaux comparativement à 32 % de ceux du Nunavut et de 23 % de ceux du Nunavik.

1.4.3 Le partage de la nourriture – une tradition qui se maintient

Le partage de la nourriture est une tradition Inuite importante qui contribue à maintenir solidement les liens familiaux et communautaires. Cette tradition est bien vivante dans toutes les régions du Nord puisque 96 % des ménages Inuits partagent la nourriture récoltée avec d'autres personnes à l'extérieur de leur foyer. Dans chacune des quatre régions, environ neuf ménages Inuits sur dix ont dit qu'ils avaient partagé de la nourriture traditionnelle.

Section 2

Moyens et bien-être de la collectivité

Comme nous l'avons mentionné précédemment, huit Inuits canadiens sur dix vivaient dans des collectivités de l'Arctique en 2001. Dans beaucoup de ces collectivités, les Inuits se trouvent confrontés au chômage élevé, au faible revenu, à une espérance de vie moins élevée que les autres Canadiens, à la pénurie de services de santé et à d'autres difficultés. Par exemple, en 2001, l'espérance de vie pour tous les hommes au Canada était de 77,0 ans et elle était de 82,2 ans pour toutes les femmes canadiennes. Toutefois, la situation était très différente chez les Inuits. Pour les hommes Inuits, l'espérance de vie était de 62,6 ans – plus de 14 ans de moins que celle de tous les hommes au Canada. Il y avait un écart de plus de dix ans dans l'espérance de vie des femmes inuites et de toutes les femmes canadiennes car elle était de 71,7 ans pour les femmes inuites (Statistique Canada, 2005). Selon les données du Recensement de 2001, le taux de chômage pour les Inuits du Nord était de 22 % comparativement à 6 % pour les habitants du Nord non-autochtones. Le revenu des Inuits dans l'Arctique canadien était beaucoup plus bas que celui des autres. Par exemple, au Nunavut en 2001, le revenu individuel moyen des adultes Inuits était de 19 686 \$ comparativement à 52 864 \$ pour les non-Autochtones dans le territoire¹. (Statistique Canada, 2004).

Malgré ces problèmes, la situation démographique dans la plupart de ces collectivités est restée stable au fil du temps, de sorte que certains pensent qu'il y a d'autres facteurs non matériels qui sont à l'oeuvre pour garder les Inuits dans leur milieu, plutôt que de les faire déménager au sud (Duhaime et coll. 2003). Dans la prochaine partie, nous présentons des renseignements sur le degré de mobilité dans le Nord, ainsi que des données expliquant les raisons pour lesquelles certains

1. Les chiffres pour le revenu médian étaient de 13 090\$ et 50 128 \$ pour les Inuits et les non-Inuits respectivement.

Inuits pensent quitter leur milieu et ce qui en fait rester d'autres. Nous donnons aussi des renseignements sur la satisfaction relative à divers aspects de la vie dans les collectivités inuites.

2.1 Déménager d'un milieu à l'autre

2.1.1 La plupart des Inuits restent dans le même milieu, mais beaucoup de jeunes Inuits déménagent fréquemment

Selon les données de l'EAPA de 2001, la majorité des adultes Inuits (64 %) avaient vécu dans le même milieu toute leur vie. Ceux du Nunavut et du Nunavik étaient les plus susceptibles d'être restés dans leur milieu d'origine. Dans ces deux régions, près de sept adultes Inuits sur dix n'avaient pas déménagé, ce qui était le cas de seulement six adultes sur dix à Terre-Neuve-et-Labrador et dans les régions d'Inuvialuit.

Dans l'EAPA de 2001, on a demandé aux adultes Inuits à quelle fréquence ils avaient déménagé d'un milieu à l'autre depuis cinq ans. Les jeunes Inuits étaient plus susceptibles que les plus vieux d'avoir déménagé fréquemment. Un peu plus de 30 % des 15-19 ans et des 20-24 ans avaient déménagé à l'extérieur de leur milieu deux fois ou plus depuis cinq ans. Par ailleurs, ce pourcentage n'était que de 9 % pour les 35 ans et plus.

On a demandé aux adultes Inuits s'ils avaient envisagé de quitter leur milieu dans les cinq années précédant l'enquête. Près de trois sur dix ont dit oui. Il y avait une certaine variation d'une région à l'autre. Les adultes Inuits au Nunavik étaient les moins susceptibles d'avoir envisagé de quitter leur milieu, car seulement 17 % avaient songé à quitter, tandis que le pourcentage pour les trois autres régions s'échelonnait de 30 % à 40 %.

2.2 Les avantages et les inconvénients de la vie dans son milieu

2.2.1 On songe à quitter son milieu en premier lieu parce qu'on pense trouver un meilleur emploi

Les perspectives d'emploi étaient un facteur important pour déterminer si les adultes Inuits avaient envisagé ou non de quitter leur milieu. Les hommes et les femmes ont dit que, s'ils avaient envisagé de quitter leur milieu, c'était en raison principalement des meilleures possibilités ou offres d'emploi. Parmi les hommes Inuits, 46 % ont donné cette réponse, tout comme 30 % des femmes. La deuxième raison la plus fréquente pour laquelle les hommes Inuits ont voulu quitter, c'est parce qu'ils souhaitaient un changement, qu'ils voulaient voyager ou voir d'autres lieux. Un peu plus de deux hommes sur dix qui avaient envisagé de déménager ont donné cette réponse. Cette raison, de même que les possibilités de faire des études, se classait au deuxième rang chez les femmes inuites, puisque environ deux sur dix ont mentionné chacune de ces raisons.

2.2.2 La plupart restent dans leur milieu pour être près de leur famille

Bien que l'absence de possibilités d'emploi puisse être un facteur dissuasif, la présence de la famille est un facteur incitatif important pour que de nombreux Inuits restent dans leur milieu. La majorité, c'est-à-dire 71 % des adultes Inuits, n'avaient pas envisagé de quitter leur milieu. La raison principale pour ne pas quitter, invoquée par 67 % des adultes Inuits dans l'Arctique, était qu'ils voulaient rester près des membres de leur famille. La deuxième raison invoquée le plus fréquemment (34 %) était le désir de vivre dans sa localité d'origine et, au troisième rang, il y avait les raisons liées à l'emploi (23%).

Dans chaque région, c'est en premier lieu parce qu'on voulait être près de la famille qu'on restait dans son milieu. Cette réponse a été donnée par 82 % des personnes à Terre-Neuve-et-Labrador, 56 % des Inuits au Nunavik, 69 % au Nunavut et 60 % des personnes dans la région d'Inuvialuit.²Le désir d'être près de sa

famille n'est pas étonnant étant donné la force des liens entre les répondants Inuits et les membres de leur famille qui vivent ailleurs dans le milieu. Plus de la moitié (53 %) des adultes Inuits ont dit que ces liens étaient très forts. Un autre 20 % ont déclaré que les liens étaient forts.

2.2.3 Beaucoup d'Inuits sont actifs dans leur milieu

Les adultes Inuits de tous âges sont actifs dans leur milieu. Près de quatre sur dix s'étaient portés bénévoles dans un organisme ou un groupe communautaire dans les 12 mois précédant l'enquête et la même proportion avaient collaboré à une activité dans leur milieu. Les Inuits âgés étaient plus susceptibles que les jeunes adultes Inuits de se porter bénévoles pour les organismes et les activités dans leur milieu. En effet, 31 % des 15-24 ans s'étaient portés bénévoles pour un groupe ou un organisme communautaire, mais le pourcentage pour les 55 ans et plus était de 44 %. Les mêmes pourcentages avaient collaboré à une activité dans leur milieu. Il n'y avait pas de différence dans le niveau de participation à ces deux types d'activités entre les hommes et les femmes.

La participation aux scrutins parmi les adultes Inuits a été élevée. Au cours des dernières élections municipales avant l'enquête, 71 %³des Inuits en âge de voter dans l'Arctique ont voté. En comparaison, 35 % de toutes les personnes ayant droit de vote dans le Grand Toronto ont voté aux élections municipales de 2000 (Toronto Community Foundation). À l'échelle provinciale et territoriale, 70 % des Inuits ayant droit de vote dans l'Arctique ont voté, ce qui se compare au nombre de Québécois ayant voté aux élections provinciales de 2003. Le Québec est depuis toujours la province où le plus grand nombre de personnes votent (Globe and Mail 2003). Six Inuits sur dix dans l'Arctique ont voté aux dernières élections de leur organisme chargé des revendications territoriales⁴.

2. La différence entre le Nunavik et la région d'Inuvialuit n'est pas statistiquement significative.

3. Beaucoup d'adultes ont répondu « Ne sais pas » lorsqu'on leur a demandé s'ils avaient voté aux dernières élections. Ces réponses ont été incluses dans les totaux pour le calcul des pourcentages.

4. Dans certaines régions, les Inuits ne votent pas directement pour leur représentant en matière de revendications territoriales. Ils votent plutôt pour un délégué qui vote à son tour au nom d'un certain nombre de personnes.

2.2.4 Le chômage est le grand problème auquel sont confrontés les collectivités

La vie dans les collectivités inuites dans le nord du Canada présente son lot de difficultés et de problèmes. Interrogés au sujet des problèmes auxquels sont confrontés les Inuits dans leur collectivité ou leur milieu, la plupart des répondants ont mentionné que le chômage était le plus grand problème, puisque 79 % des adultes l'ont signalé⁵. Ce premier problème était suivi de l'alcoolisme et de la toxicomanie, mentionné par environ 65 %, et le suicide, par 59 %.

Au Nunavut et au Nunavik, les répondants ont mentionné que le chômage est le plus grand problème auquel se heurtent les collectivités inuites. Au Nunavik, 74 % des adultes Inuits ont indiqué qu'il s'agit là d'un problème, et 81 % de ceux du Nunavut ont dit la même chose. Les principaux problèmes auxquels se heurtent les collectivités à Terre-Neuve-et-Labrador sont l'alcoolisme et le chômage, selon huit adultes Inuits sur dix. Pour ceux de la région d'Inuvialuit, l'alcoolisme serait le grand problème puisque huit Inuits sur dix ont donné cette réponse. Suivaient la

5. Beaucoup d'adultes ont répondu « Ne sais pas » lorsqu'on leur a demandé si divers points posaient ou non des problèmes dans leur collectivité. Ces réponses ont été incluses dans les totaux pour le calcul des pourcentages présentés dans cette partie.

6. Dans la région d'Inuvialuit, 30 % des adultes Inuits ont répondu « Ne sais pas » à cette question. Toutefois, ce pourcentage n'était pas statistiquement différent des 23 % qui ont mentionné « plus d'emplois ».

7. Beaucoup de répondants ont dit « Ne sais pas » à la série de questions sur leur satisfaction au sujet des conditions dans leur milieu. Ces personnes ont été incluses dans les totaux pour le calcul des pourcentages indiqués dans la présente partie du rapport.

toxicomanie et le chômage. Le suicide serait aussi un problème important dans la collectivité, surtout dans les régions du Nunavik et du Nunavut.

2.2.5 La première suggestion pour améliorer la vie de son milieu, c'est « plus d'emplois »

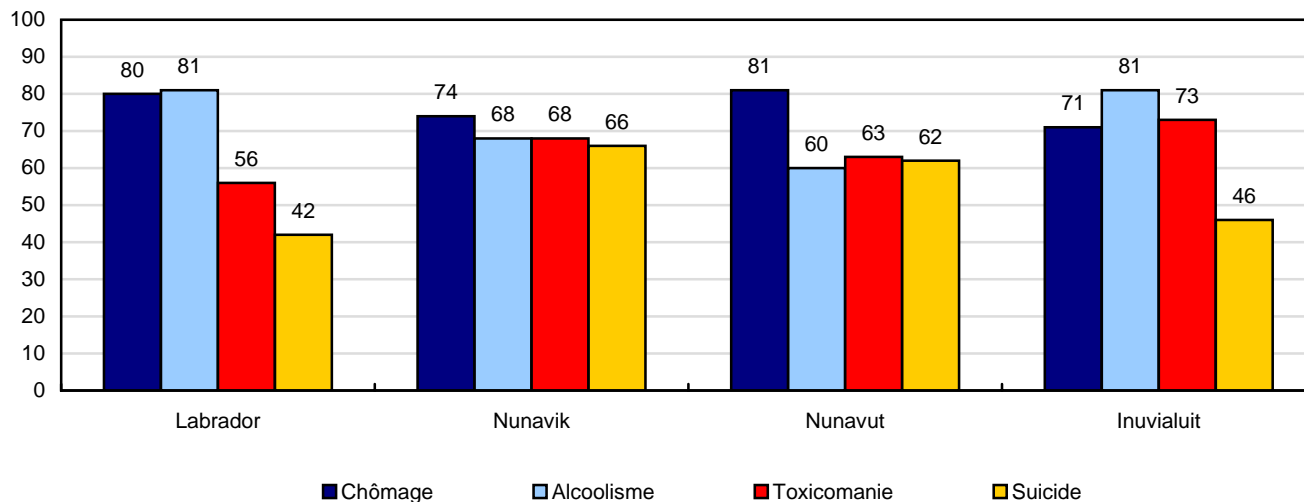
À la question de savoir ce qui pourrait être fait pour améliorer la vie dans son milieu, la plupart ont dit qu'il fallait « plus d'emplois ». C'est la réponse qui a été donnée par 48 % des adultes Inuits. C'est la nécessité de plus d'emplois qui a été le plus souvent mentionnée dans toutes les régions. À Terre-Neuve-et-Labrador, de meilleures perspectives d'emploi ont été mentionnées par 70 % de tous les adultes Inuits, comparativement à 36 % au Nunavik et à 53 % au Nunavut. Dans la région d'Inuvialuit, 23 % ont donné cette réponse⁶.

On a demandé aux adultes Inuits quel était leur niveau de satisfaction au sujet d'autres aspects de leur vie dans leur milieu et certaines de ces questions portaient sur l'emploi⁷. Comme le chômage est considéré comme le plus gros problème auquel se heurtent les Inuits dans leur milieu, il n'est pas étonnant que, lorsqu'on leur a posé des questions au sujet de leur niveau de satisfaction relativement à divers aspects de leur vie dans leur milieu, les réponses au sujet des possibilités d'emploi étaient les moins favorables (comme le montre le graphique 2.2). Parmi les adultes Inuits dans le Nord, seulement 37 % ont dit qu'ils étaient satisfaits des possibilités d'emploi dans leur milieu.

Graphique 2.1

Problèmes auxquels se heurtent les Inuits dans leur milieu ou leur collectivité selon la région, 2001

Pourcentage

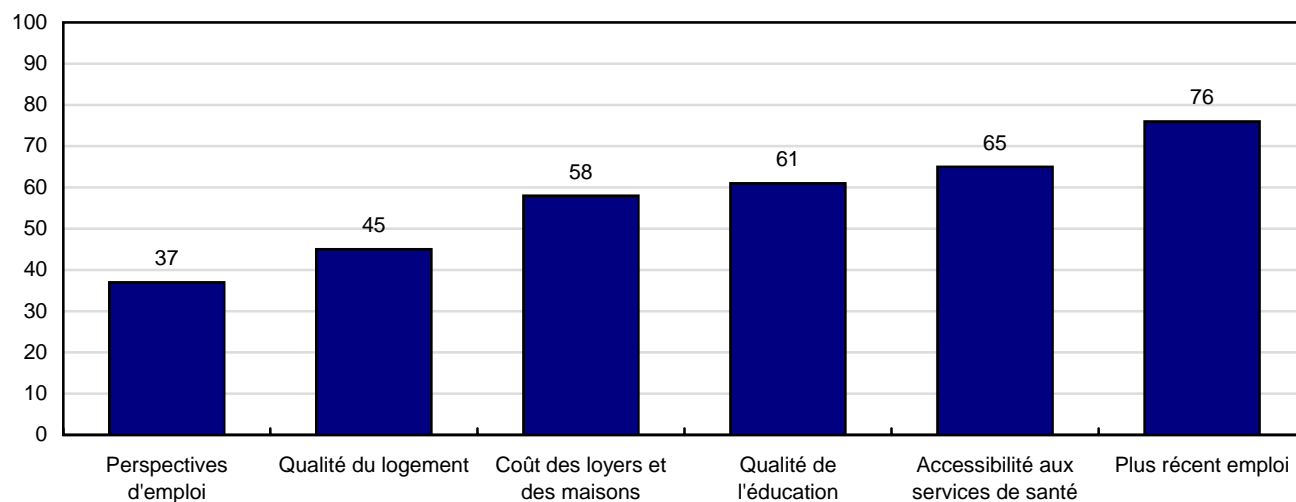


Source : Statistique Canada, Enquête auprès des peuples autochtones, Supplément de l'Arctique, 2001

Graphique 2.2

Adultes inuits satisfaits de certaines conditions dans leur milieu, Arctique canadien, 2001

Pourcentage



Source : Statistique Canada, Enquête auprès des peuples autochtones, Supplément de l'Arctique, 2001

Ceux de la région d'Inuvialuit étaient les plus susceptibles que d'autres de dire qu'ils étaient satisfaits de leur possibilité d'emploi, car 54 % ont dit qu'ils étaient satisfaits, ce qui se compare à 42 % seulement au Nunavik, 37 % à Terre-Neuve-et-Labrador et 32 % au Nunavut⁸.

Le taux de satisfaction le moins élevé portait sur les possibilités d'emploi, mais il était suivi par la qualité du logement et par le coût des loyers ou des maisons. Seulement 45 % des adultes Inuits étaient satisfaits de la qualité de leur logement dans leur milieu, et 58 % étaient satisfaits du coût de leur loyer ou de leur maison. Un pourcentage comparable d'adultes Inuits ont exprimé leur satisfaction au sujet de la qualité de l'éducation dans leur milieu.

Selon les données du Recensement, en 2001, 53 % des Inuits dans le Nord vivaient dans des logements

8. L'écart au sujet de la satisfaction entre Terre-Neuve-et-Labrador et le Nunavik et Terre-Neuve-et-Labrador et le Nunavut n'était pas statistiquement significatif.

9. Aux fins du présent article, il y a surpeuplement lorsqu'il y a plus d'une personne par pièce. Ne sont pas comptés dans les pièces les salles de bain, les couloirs, les vestibules et les pièces servant exclusivement à des fins commerciales.

10. Ce qui comprend le coût des loyers et des maisons.

11. Dans la région du Nunavik, un fort pourcentage des adultes Inuits (16 %) ont dit qu'ils ne savaient pas s'ils étaient satisfaits ou insatisfaits. Pour les trois autres régions, le pourcentage ayant répondu « Ne sais pas » a été inférieur à 10 %.

surpeuplés⁹ et un quart vivait dans des maisons exigeant de grosses réparations (Statistique Canada 2003). Le graphique 2.3 montre que les personnes du Nunavut étaient les moins satisfaites de la qualité du logement dans leur milieu puisque seulement 40 % ont déclaré être satisfaits. Les Inuits qui vivent au Nunavik étaient les moins satisfaits du coût de leur maison¹⁰. Dans cette région, moins de la moitié (46 %) ont déclaré être satisfaits du montant qu'ils payaient.

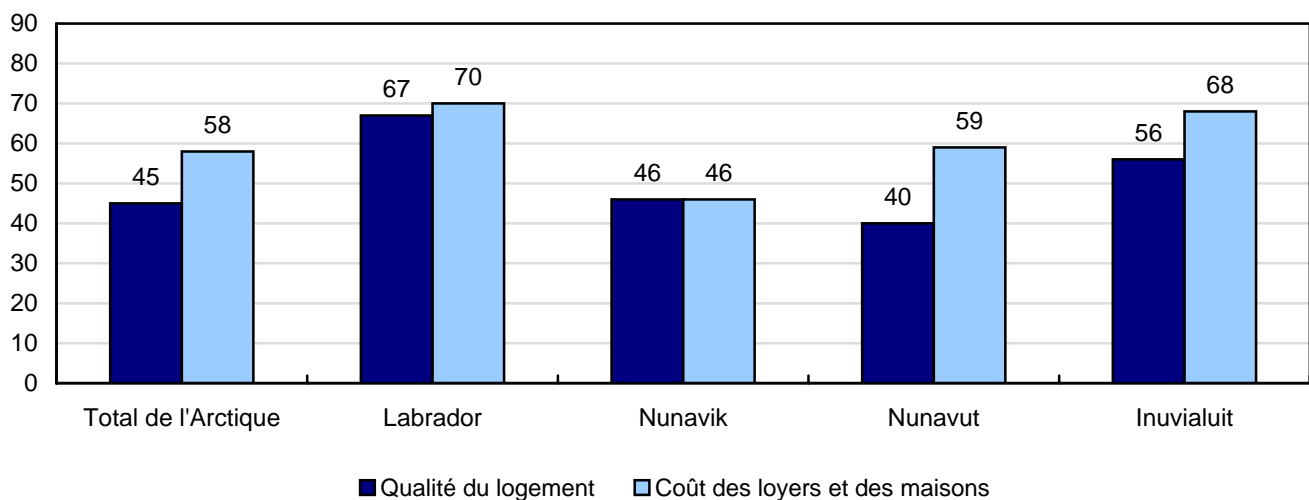
2.2.6 La majorité des adultes Inuits sont satisfaits de leur vie dans leur milieu

Bien que les Inuits se heurtent à de nombreux problèmes dans le milieu où ils vivent, la plupart des adultes Inuits (83 %) étaient satisfaits de la vie dans leur milieu. Il y avait toutefois certaines variantes régionales. Au Nunavik, les trois quarts (74 %) ont dit qu'ils étaient satisfaits de la vie dans leur milieu¹¹. Dans les trois autres régions, environ neuf adultes Inuits sur dix ont déclaré qu'ils étaient satisfaits de leur vie dans leur milieu.

Graphique 2.3

Adultes inuits qui sont satisfaits de la qualité et du coût du logement selon la région, 2001

Pourcentage



Source : Statistique Canada, Enquête auprès des peuples autochtones, Supplément de l'Arctique, 2001

2.3 Résumé

Il est évident que le lien historique que les Inuits ont tissé avec la terre reste fort actuellement. Bien qu'il y ait des différences entre les régions inuites, dans l'ensemble, sept adultes Inuits sur dix (huit hommes Inuits sur dix et six femmes inuites sur dix) ont participé à des activités de récolte, et la viande et le poisson récoltés sont encore des sources d'alimentation importantes. Les Inuits d'âge moyen étaient les plus susceptibles de faire des activités de récolte, mais les jeunes adultes l'étaient moins, en raison surtout du coût élevé des activités de récolte.

Près de la moitié des adultes Inuits ont dit penser que, dans cinq ans, les activités de récolte seraient à peu près les mêmes que ce qu'elles étaient au moment de l'enquête de 2001. Pour les deux adultes Inuits sur dix qui ont prévu une augmentation des activités de récolte, la raison principale invoquée a été l'augmentation du nombre de chasseurs, de pêcheurs, de trappeurs et de cueilleurs. Environ 13 % ont dit que les activités de récolte diminueraient dans cinq ans, en raison surtout de la pénurie de ressources à cette fin.

Traditionnellement, le partage des ressources, y compris la nourriture, a été crucial à la survie des Inuits. Le partage de la nourriture traditionnelle est une pratique presque universelle dans tout l'Arctique puisque neuf ménages Inuits sur dix ont partagé la nourriture traditionnelle avec d'autres à l'extérieur de leur foyer en 2001.

Malgré le fait que ceux qui vivent dans les collectivités inuites se heurtent à des problèmes comme le chômage élevé et le faible revenu, la plupart des Inuits n'ont jamais quitté leur milieu. Bien que certains aient songé à quitter, en raison surtout des faibles possibilités d'emploi, la plupart se sont dit satisfaits de leur vie dans leur milieu. La raison principale pour laquelle les Inuits restent tient au fait qu'ils veulent être près de leur famille et les données montrent effectivement que les liens familiaux sont serrés. Toutefois, les possibilités d'emploi et la qualité du logement sont encore des problèmes graves, comme l'ont laissé entendre de nombreux adultes Inuits interrogés au sujet des améliorations à apporter à vie dans leur milieu.

L'Enquête auprès des peuples autochtones et l'Enquête sur les conditions de vie dans l'Arctique – quelques renseignements généraux

L'Enquête auprès des peuples autochtones de 2001 a été menée dans l'ensemble du Canada et elle porte sur une grande diversité de sujets : éducation, travail, santé, logement, technologie des communications, langue et mobilité. En outre, on a posé aux peuples autochtones qui vivent dans l'Arctique des questions portant principalement sur leurs activités de récolte, leur bien-être personnel et celui de leur collectivité, et leur participation sociale. Ces questions ont constitué l'Enquête sur les conditions de vie dans l'Arctique (ECVA) et ont été élaborées dans le cadre d'un partenariat entre la Inuvialuit Regional Corporation, Nunavut Tungavik Incorporated, Makivik Corporation, Labrador Inuits Association, Inuits Tapiriit Kanatami, l'Université Laval et Statistique Canada. Ces groupes ont travaillé ensemble pour élaborer le questionnaire, ont fait connaître l'enquête d'une collectivité à l'autre dans le Nord, ont embauché des intervieweurs locaux, ont élaboré des plans d'analyse, etc.

Une partie des questions de l'ECVA qui ont été posées au sujet des Inuits et des autres peuples autochtones¹² dans le Nord canadien ont été posées également au sujet des peuples autochtones dans les régions circumpolaires d'autres pays. L'ECVA est un projet d'envergure internationale visant à recueillir des renseignements nous permettant de mieux comprendre les conditions de vie du peuple Saami en Norvège, en Suède, en Finlande et dans la péninsule de Kola en Russie, les Inuits du Canada, du Groenland et des États-Unis, et les peuples autochtones de la région de Chukotka en Russie.

L'Enquête auprès des peuples autochtones de 2001 – aspects techniques

L'Enquête auprès des peuples autochtones a été menée dans l'ensemble du Canada à l'automne de 2001 jusqu'au printemps de 2002. La taille totale de l'échantillon pour l'Enquête (qui comprenait des adultes et des enfants Inuits, indiens de l'Amérique du Nord et métis) a été d'environ 117 000. Dans l'ensemble, le taux de réponse a été de 84,1 %. Dans l'Arctique, les renseignements ont été recueillis d'octobre à décembre 2001. Le tableau ci-après donne des renseignements sur la taille de l'échantillon et les taux de réponse pour les adultes et les enfants Inuits de l'ensemble de l'Arctique canadien. (Voir le tableau explicatif 2.1)

¹² La grande majorité des personnes qui ont été interviewées par l'entremise du questionnaire de l'ECVA étaient des Inuits. Toutefois, un certain nombre de personnes des Premières nations et des Métis ont aussi été incluses dans l'échantillon.

Tableau explicatif 2.1

Taille des échantillons et taux de réponse des Inuits de l'Arctique, questionnaires de l'EAPA 2001 du tronc commun et de l'ECVA et questionnaire des enfants et des jeunes

	Taille de l'échantillon	Taux de réponse – questionnaire du tronc commun	Taux de réponse – supplément de l'ECVA
Adultes (15 ans et plus)	5 950	79,4%	72,1%
Enfants et jeunes (moins de 15 ans)	4 050	87,7%	...

Produits connexes

Choisis parmi les publications de Statistique Canada

89-589-X	Enquête auprès des peuples autochtones de 2001 - Premiers résultats : Bien-être de la population autochtone vivant hors réserve
89-590-X	Enquête auprès des peuples autochtones de 2001 - Profils des communautés sur Internet
89-591-X	Enquête auprès des peuples autochtones 2001 : guide des concepts et méthodes
89-592-X	Enquête auprès des peuples autochtones de 2001 : première diffusion - Tableaux de soutien
89-595-X	Enquête auprès des peuples autochtones de 2001 : première diffusion - Tableaux de soutien 2
94F0041X	Peuples autochtones du Canada, Recensement de 2001

Choisis parmi les enquêtes de Statistique Canada

3250	Enquête auprès des peuples autochtones
------	--

Liste des collectivités comptant une forte population inuite qui ont participé à l'EAPA de 2001

Terre-Neuve-et-Labrador

Happy Valley-Goose Bay
Makkovik
Nain
Postville
Rigolet

Nunavik

Akulivik
Aupaluk
Chisasibi
Inukjuak
Ivujivik
Kangiqsualujjuaq
Kangiqsujaq
Kangirsuk
Kuujuaq
Kuujuarapik
Puvirnituq
Quaqtaq
Salluit
Tasiujaq
Umiujaq

Inuvialuit

Aklavik
Holman
Inuvik
Paulatuk
Sachs Harbour
Tuktoyaktuk

Nunavut

Arctic Bay
Arviat
Baker Lake
Bathurst Inlet
CambridgeBay
Cape Dorset
Chesterfield Inlet
ClydeRiver
Coral Harbour
Gjoa Haven
Grise Fiord
Hall Beach
Igloolik
Iqaluit
Kimmirut
Kugaaruk
Kugluktuk
Pangnirtung
Pond Inlet
Qikiqtarjuaq
Rankin Inlet
Repulse Bay
Resolute
Sanikiluaq
Umingmaktok
Whale Cove

Appendice A

Références

Canadian Arctic Resources Committee 2004. "An Inuit Response : Tungavik Federation of Nunavut". www.carc.org/pubs/v17no1/4.htm (accédé le 7 avril 2005)

Duhaime, G., E. Searles, P. Usher, H. Myers et P. Fréchette 2003. "Social cohesion and living conditions in the Canadian Arctic : From theory to measurement", *Social Indicators Research* 00:1-23.

Globe and Mail, Aug. 20, 2003 "This Canadian way is not the democratic way" www.theglobeandmail.com/servlet/ArticleNews/TPPrint/LAC/20030820/COSIMP20/TPNational (accédé le 29 juin 2005)

Inuit Tapiriit Kanatami 2004 "Backgrounder : Inuit Tapiriit Kanatami". www.tapirisat.ca/english/itk/media/index.htm (accédé le 10 juillet 2004)

Inuvialuit Regional Corporation 2004 "Inuvialuit Culture : Foods" www.irc.inuvialuit.com/cultural.foods.asp (accédé le 10 juillet 2004)

Kativik Regional Government 2003 **Nunavik Support Program for Inuit Beneficiaries for their Hunting, Fishing and Trapping Activities, 2002 Annual Report. Kuujjuaq : Kativik Regional Government.**

Makivik Corporation, 2000. "Eat Your Country Foods and Be Healthy".

National Aboriginal Health Organization, 2004 "Inuit Country Food" www.naho.ca/inuit/english/country_food.php (accédé le 10 juillet 2004)

Pauktuutit 1991 **The Inuit Way : A Guide to Inuit Culture.**

Royal Commission on Aboriginal Peoples 1996a. **Report on the Royal Commission on Aboriginal Peoples : Gathering Strength. Vol. 3. Minister of Supply and Services Canada. ---- 1996b. Report on the Royal Commission on Aboriginal Peoples : Perspectives and Realities. Vol. 4. Minister of Supply and Services Canada.**

Statistics Canada 2001. **Coverage – 2001 Census Technical Report** www.statcan.ca/english/census01/Products/Reference/tech_rep/coverage/offline%20documents/92-394-XIE.pdf (accédé le 10 février 2005)

- 2003 Enquête auprès des peuples Autochtones de 2001 - Premiers résultats : Bien-être de la population autochtone vivant hors réserve. N° 89-589-X au catalogue, Ottawa : Statistique Canada.
- 2004 Données non-publiées du Recensement de 2001
- 2005 Projections des populations autochtones, Canada, provinces et territoires : tableaux statistiques détaillés. N° 91-547-X au catalogue, Ottawa : Statistique Canada.

Toronto Community Foundation, **Municipal Voter Turnout** www.tcf.ca/vital_signs/vitalsigns2001/18_learning1_toronto_voting.pdf (accédé le 29 juin 2005)

Usher, P., G. Duhaime et E. Searles 2003. "The household as an economic unit in Arctic Aboriginal communities, and its measurement by means of a comprehensive survey", *Social Indicators Research* 61 : 175-202.